



Agir de l'intérieur

POUR ENGAGER L'ÉCOLE À TRANSFORMER SON APPROCHE PÉDAGOGIQUE, IL NE FAUT PAS HÉSITER À S'ATTAQUER À SES FONDEMENTS. UNE DES MEILLEURES STRATÉGIES DEMEURE LE TRAVAIL EN ÉTROITE COLLABORATION ENTRE PARENTS, ENFANTS, MEMBRES DE LA COMMUNAUTÉ ET PERSONNEL SCOLAIRE.

Solange Tougas,
coordonnatrice, Déclic (Berthierville)

En 1996, dans les ateliers d'alphabétisation de Déclic, un groupe d'alphabétisation populaire de Berthierville, des parents se questionnent sur l'école, la complexité de l'information qu'ils en reçoivent, le cheminement de leurs jeunes et la place qu'ils occupent dans cet univers scolaire pas toujours très accessible. Ils ressentent également de profondes inquiétudes : comment faire pour que leur enfant réussisse, qu'il apprenne mieux qu'eux, qu'il fasse bien ses devoirs et ses leçons ?

Parallèlement à ces questions furent des critiques de toutes sortes vis-à-vis de l'école : on n'a pas l'impression d'être écouté, les enseignants et les enseignantes parlent un langage hermétique, expriment souvent des remarques négatives à l'endroit des enfants, on se sent très incompetent par rapport à l'école, c'est un monde qui n'est pas pour soi...

Le travail en atelier et les préoccupations exprimées nous incitent à conclure que le milieu doit se mobiliser afin que l'école change à la fois ses attitudes et ses façons de faire. Tout n'appartient pas aux parents. Une école ouverte sur son milieu doit être plus qu'une vue de l'esprit, qu'une belle réflexion du ministère de l'Éducation. Beaucoup de travail en perspective !

conclure que le milieu doit se mobiliser afin que l'école change à la fois ses attitudes et ses façons de faire.

Plusieurs pistes s'offrent à nous : mettre en place une nouvelle activité pour venir en aide aux parents, dénoncer l'école par une manifestation ou une lettre ouverte dans les journaux, rencontrer des responsables de l'école afin de leur faire part de certaines réalités. Finalement, nous choisissons de travailler en concertation avec le milieu parce que les réflexions des parents appellent une analyse plus approfondie et une multiplicité de réponses.

Vers une concertation

Déclic décide donc de rassembler quelques groupes et individus (parents, groupes communautaires, enseignants et enseignantes à la retraite, organisateurs et organisatrices communautaires du CLSC) afin de susciter des discussions sur le thème de l'école et évaluer la pertinence de travailler collectivement sur cette réalité. Un petit sentier se dessine, borné par de riches réflexions ouvrant la voie à un regroupement d'organismes qui aura comme principale préoccupation les familles et l'école, et qui se nommera Parent d'abord.

Les discussions tournent au début autour des expériences scolaires de chacun, de chacune, des histoires des parents, des faits vécus à l'intérieur « Des p'tits déjeuners à l'école », repas organisés par le groupe d'entraide en toute amitié. Petit à petit, des constats se dégagent : si nous voulons que l'école change, nous devons entrer dans l'école et convier cette dernière à faire partie de notre réflexion ; certains

parents éprouvent beaucoup de difficulté à jouer leur rôle dans le cheminement scolaire de leurs jeunes, car ils n'ont pas confiance en eux et en l'école en raison de leur expérience de l'échec plutôt que de la réussite et ont, inévitablement, peu d'estime pour eux-mêmes.

L'école reste un lieu où le changement s'opère très lentement. De plus, en général, elle connaît à peine le secteur dans lequel elle s'inscrit ; elle ignore pratiquement ce que signifient pauvreté et exclusion, et évalue mal leurs innombrables répercussions sur les familles. L'école a besoin des parents. Elle souhaite d'ailleurs s'en rapprocher et mieux comprendre leur réalité. Afin d'être ouverte sur son milieu, elle doit mieux cerner ce dernier, en faire une lecture juste et définir des actions plus respectueuses des parents et de leurs jeunes.

Après mûres réflexions, nous définissons certaines balises afin de guider le choix des gestes à poser :

• Création de liens

Pour que la collaboration se transforme en concertation de groupes d'un même milieu, il faut créer des liens et les solidifier sans cesse, bâtir et agir ensemble dans un but commun et avec beaucoup de plaisir. L'établissement de relations empreintes de confiance se révèle en outre important si nous voulons travailler avec les parents. La création de liens avec l'école, parcours plus long et laborieux, est également incontournable.

• Respect de la culture et des valeurs des familles

Pour que nos actions portent des fruits, nous devons travailler à partir de la culture et des valeurs des familles. Le processus est parfois plus long, mais il demeure un gage de réussite : les parents ne se retrouvent pas avec un modèle qui n'a rien à voir avec eux et peuvent plus facilement définir des stratégies adaptées à leur réalité.

• Reconnaissance et acquisition de compétences

Quand on respecte la réalité des personnes, on construit avec elles en fonction de ce qu'elles sont, de leurs forces. Il faut cesser d'intervenir à partir des carences, mais plutôt inciter les adultes à reconnaître leurs compétences, à les mettre à profit en rapport, par exemple, avec le cheminement scolaire de leurs jeunes.

Si nous voulons que l'école change, nous devons entrer dans l'école et convier cette dernière à faire partie de notre réflexion.

- **Partage de l'expertise**

La concertation prend forme quand cette condition est présente. Les acteurs et les actrices doivent pouvoir faire montre de leur expertise; ainsi il devient possible d'agir dans le respect de ce que nous sommes et de nos valeurs. L'expertise de chacun et de chacune nourrit la réflexion, renforce les actions définies et donne lieu à de riches évaluations.

- **Conditions favorables à l'apprentissage**

Dans le but de faciliter les apprentissages de toutes sortes, des conditions s'imposent telles que l'instauration d'un climat de confiance.

Notre entrée à l'école... par la petite porte

L'école devient rapidement omniprésente dans les discussions. À nos yeux, elle doit absolument s'engager, comprendre les réalités de son milieu pour adapter et même changer certaines de ses façons de faire à l'égard des jeunes, des parents et du milieu. L'école ne peut être sur une voie d'évitement.

Une route très sinueuse, parsemée d'obstacles, nous oblige à emprunter plusieurs détours: le poste vacant de représentant ou de représentante de la communauté au conseil d'établissement¹ vient faciliter notre entrée à l'école. La nouvelle maxime du ministère de l'Éducation, «L'école dans son milieu», constitue aussi un très bon prétexte pour amener l'école à nous accueillir.

De notre côté, nous multiplions les occasions de nous faire connaître, entre autres, en invitant le directeur à un dîner, en présentant un répertoire des ressources communautaires de Berthierville lors d'une journée pédagogique, en rencontrant des enseignants et des enseignantes afin de parler des divers visages de la pauvreté et de ses manifestations dans les familles. Peu à peu, on s'apprivoise, et la direction de l'école ouvre sa porte. Les cultures se côtoient, les barrières tombent grâce notamment à notre persévérance et à la constance de notre action.

Les principales activités

La première de nos activités, «Les soupers», vise la mise en réseau des parents ainsi que l'établissement de liens entre les organismes qui composent Parent d'abord. Ces soupers constituent un temps de partage où les difficultés des parents, mais aussi leurs bons coups par rapport à leurs jeunes, suscitent de riches discussions.

Nous organisons également des ateliers avec les parents, «Moi j'décroche pas», à partir de thèmes choisis par eux. En cours de route, nous constatons que la grande majorité des parents inscrits font déjà partie d'un réseau et que ces activités n'atteignent qu'une minorité de parents isolés. Il faut trouver une façon de joindre ces derniers. Cela nous motive à travailler à la fois avec des jeunes éprouvant des difficultés scolaires (maternelle et

première année), avec leurs parents et avec le personnel de l'école. La route des conditions favorables à l'apprentissage se trace peu à peu.

Puis, une activité majeure prend place: «Les P'tits succès». Elle se déroule à l'école à raison de deux fois une heure par semaine et a comme objectif principal de faire expérimenter des réussites aux jeunes. L'intervenante de Parent d'abord rencontre les parents des enfants en difficulté deux fois par mois. Le choix d'intervenir de façon individuelle respecte la volonté des parents, qui ne sont pas prêts à discuter de leurs difficultés avec d'autres parents.



¹ Le Conseil est formé d'autant de parents que de membres du personnel scolaire (enseignants, enseignantes, professionnels, professionnelles), d'un représentant ou d'une représentante de la communauté et d'un représentant ou d'une représentante de la direction. Il détient certains pouvoirs : adopter le budget de fonctionnement de l'école, son projet éducatif et les règles de régie interne ; approuver la politique d'encadrement des élèves, les modalités d'application du régime pédagogique et le temps alloué à chaque matière ; enfin, donner son avis sur toute question relative à la bonne marche de l'école.

Enfin, puisque la priorité des parents demeure la réussite de leurs enfants, nous misons sur la reconnaissance et l'acquisition de compétences. Ainsi, ils en viennent à concevoir leurs propres

stratégies dans l'accompagnement de leurs jeunes. Parallèlement, la direction de l'école siège à notre table de concertation (depuis trois ans maintenant), participe aux évaluations et à la définition de nos activités. Les enseignants et les enseignantes sont rencontrés fréquemment pour le suivi avec les familles et pour souligner les bons coups, les aspects à changer ou à faire évoluer. Progressivement, s'installent de nouvelles façons de faire, de nouveaux outils, des stratégies plus respectueuses de la réalité de chaque jeune et de sa famille. Toutefois, il faut se questionner de temps à autre sur les objectifs visés et sur les activités à la lumière de nos valeurs de respect, d'ouverture et d'éducation populaire.

Pas à pas vers un changement social

Jusqu'à maintenant, les résultats obtenus nous permettent d'affirmer que notre travail porte des fruits. Des enfants et des parents ont expérimenté des réussites et convenu qu'ils avaient des qualités et des forces à mettre à profit. De plus, les parents se sentent maintenant en mesure de rencontrer les enseignants, les enseignantes ou la direction quand ils en éprouvent le besoin.

En ce qui concerne les enseignants et les enseignantes, ils démontrent plus d'ouverture d'esprit et adaptent souvent leur travail en fonction des problèmes de certaines familles. Ils prennent le temps de comprendre ou de se renseigner auprès de nous s'ils saisissent mal certaines choses. Ils ne manquent jamais l'occasion de souligner les choses positives.

Un véritable changement de société interpelle toutes ses constituantes.

La direction de l'école, quant à elle, accepte que les ateliers avec les jeunes de la maternelle se déroulent pendant les heures de classe et consacre une partie du financement de la commission scolaire aux activités de Parent d'abord.

Enfin, les organismes de la table ont aussi la préoccupation de changer leurs façons de faire, c'est-à-dire de renouveler leurs stratégies d'accueil, afin d'être plus accessibles aux familles.

Nous croyons fermement que la route tracée par notre concertation peut mener à un changement social si celui-ci est l'œuvre de l'ensemble des acteurs et des actrices d'un milieu: les institutions, les groupes, les familles et les individus. Un véritable changement de société interpelle toutes ses constituantes. Aucun groupe n'est parfait et chacun, chacune doit modifier certaines de ses croyances, de ses attitudes, de ses visées et de ses façons de faire.

Il faut croire en l'être humain et en sa capacité d'adaptation et de transformation. Enseignants, enseignantes, parents, organismes ou jeunes, tous et toutes peuvent s'ouvrir au monde et travailler à le transformer pour y trouver sa véritable place.

**Les cultures se côtoient,
les barrières tombent.**

